

Le 22 septembre 2017

Madame la Gouverneure, Monsieur le Gouverneur,

Cette année, le rapport annuel, *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde*, contient un message inquiétant pour la communauté internationale: après plusieurs années de recul, la faim progresse de nouveau. En 2016, on estime qu'il y avait 815 millions de personnes sous-nourries, contre 777 millions l'année précédente. L'augmentation est donc de 38 millions.

Le rapport dresse un autre constat: dans 44 pays, la sous-alimentation soit s'est accrue soit n'a pas baissé au cours des dix dernières années. Cet état des choses a des conséquences pour nos efforts collectifs, qui visent à atteindre l'objectif "faim zéro" correspondant à l'objectif de développement durable 2 (ODD2). Il a aussi des conséquences pour le FIDA et pour ses États membres.

Il est clair qu'il faut consacrer davantage de ressources aux populations qui en ont le plus besoin. Il faut investir beaucoup plus dans les zones rurales si l'on veut aider les petits agriculteurs non seulement à augmenter la productivité de leurs cultures et à faire fructifier leurs activités, mais aussi à s'extirper de la pauvreté et échapper à la faim, et à renforcer leur capacité de rebond.

Nous sommes donc plus convaincus que jamais du bien-fondé de la stratégie que nous définissons pour la période couverte par la Onzième reconstitution des ressources du Fonds international de développement agricole (FIDA11): nous voulons faire progresser notre programme de prêts et dons selon une croissance de l'ordre de 9% à 18%, adopter une nouvelle stratégie financière destinée à démultiplier les contributions aux ressources de base pour accroître les investissements que nous faisons dans la lutte contre la faim et la pauvreté et, enfin, répondre à la demande croissante d'aide que le FIDA reçoit de ses États membres. Le Fonds ciblera les pays les plus pauvres et les populations les plus pauvres, et consacra 90% des contributions des États membres aux pays à faible revenu et aux pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.

./...

Tous les Gouverneurs du Fonds international
de développement agricole
et les destinataires des copies pour information

L'édition 2017 du Rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde indique que les principaux facteurs responsables de l'insécurité alimentaire sont les conséquences des conflits et des phénomènes climatiques. Pendant FIDA11, nous consacrerons 25 à 30% des ressources du portefeuille du FIDA aux situations de fragilité, et nous ciblerons davantage les ruraux pauvres ou connaissant l'insécurité alimentaire, particulièrement les femmes et les jeunes. Les efforts faits par le FIDA pour transversaliser les questions relatives au changement climatique, à la problématique hommes-femmes et à l'enjeu nutritionnel démultiplieront les retombées des investissements que nous aurons faits.

Mais le problème de la fragilité nous rappelle que la question de la faim concerne autant les politiques mises en œuvre que la gouvernance ou l'appui durable aux actions menées pour renforcer la sécurité alimentaire aux plans national et mondial. Nous prévoyons aussi d'approfondir notre action en matière d'appui aux politiques menées et d'en faire davantage pour dynamiser la coopération sud-sud et triangulaire.

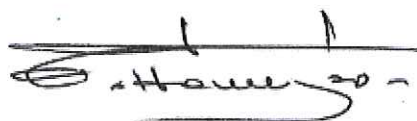
Nous ne pouvons donc pas nous contenter de redoubler d'efforts. Nous ne pouvons pas simplement répéter les mêmes interventions mais à plus grande échelle. Nous devons faire des investissements porteurs de changements profonds à long terme, des investissements qui ne changent pas seulement la vie des gens et améliorent leur sécurité alimentaire aujourd'hui, mais qui changent la vie de leurs enfants et qui changent l'avenir. L'assistance humanitaire est essentielle pour ceux qui souffrent aujourd'hui, mais ce n'est que par un investissement durable dans le développement agricole que nous pourrions débarrasser le monde de la faim.

Notre projet pour la période FIDA 11 comprend aussi une série d'actions destinées à faciliter l'exécution des programmes. La clarté des stratégies relatives aux pays et les conceptions fondées sur l'analyse des faits permettront de mieux axer l'action sur les résultats et sur les moyens de les atteindre. Le FIDA développera une culture du résultat et de l'innovation dans l'ensemble de l'organisation. Pendant FIDA 11, cette culture sera renforcée par la pleine exécution du cadre du FIDA relatif à l'efficacité en matière de développement.

Les constatations du Rapport 2017 sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde suscitent l'inquiétude, mais n'autorisent pas le pessimisme. L'objectif de développement durable 2 peut être atteint. Lorsque nous avons fixé le cadre de notre vision et de notre stratégie pour FIDA11, nous avons déjà examiné attentivement les problèmes – et nous nous sommes remis en question – puis nous avons mis au point des stratégies financières et opérationnelles qui permettront au FIDA de donner plus d'ampleur aux effets de son action et de capitaliser sur son avantage comparatif, fondé sur quatre décennies d'investissements dans le monde rural.

L'ingrédient absolument indispensable de notre succès est l'appui de nos États membres. Je saisis l'occasion qui m'est ici donnée pour vous assurer de notre détermination et vous demander votre appui pour faire de FIDA 11 un succès. Il ne s'agit pas simplement de modifier les chiffres dans une direction positive; il s'agit de progresser vers notre but commun, qui est d'éliminer la faim et la pauvreté, et de construire un monde durable pour tous.

Veuillez agréer, Madame la Gouverneure, Monsieur le Gouverneur, l'expression de mes salutations distinguées,



Gilbert F. Houngbo